

## M. Urbano Ciocetti, maire de Rome

Monsieur le Président de la République,

C'est pour moi un insigne honneur de vous adresser, en présence de Messieurs les Membres du Comité International Olympique, le salut respectueux de la ville de Rome, et de vous renouveler, à l'occasion de cette réunion solennelle, l'expression de mes sentiments sincères et dévoués.

Messieurs les Membres du Comité International Olympique,

Certain d'interpréter les sentiments unanimes de la population romaine, j'ai la joie et l'honneur de vous adresser le plus cordial souhait de bienvenue ainsi que le salut chaleureux de la ville de Rome, laquelle est fière d'accueillir dans ses murs la XVII<sup>e</sup> manifestation mondiale des Jeux Olympiques.

En 1955, Rome apprit avec une joie immense la nouvelle qu'elle avait été désignée pour être le théâtre de cette manifestation; les cinq années qui se sont écoulées depuis ont été marquées par une attente fiévreuse et des préparatifs intenses, et aujourd'hui, à la veille des Jeux, la ville entière vibre d'un enthousiasme indicible.

Ainsi que beaucoup s'en souviendront, Rome s'est déjà vu, jadis, offrir par deux fois l'occasion d'accueillir les Jeux Olympiques. Mais notre ville a dû renoncer à un tel privilège, du fait qu'elle ne se jugeait pas encore à même de s'acquitter d'une tâche aussi éprouvante; et ce fut là, à mon avis, une décision sage et courageuse, laquelle aura sans nul doute été appréciée par tous ceux qui saisissent l'importance exceptionnelle du grandiose événement que nous serons appelés à célébrer dans quelques jours.

Pleinement conscients de la tâche ardue que représente l'organisation des Jeux Olympiques, et pénétrés des responsabilités que nous assumons de ce fait, nous avons conjugué tous nos efforts pour nous rendre dignes de la confiance que, le 16 juin 1955, le Comité International Olympique nous a témoignée en confiant à Rome l'organisation des Jeux de 1960.

En vérité, nous avons travaillé ferme au cours de ces cinq années — et, je crois, dans le bon sens — à fin de présenter une digne édition de la XVII<sup>e</sup> Olympiade.

Vous connaissez tous le triste héritage que nous a légué la dernière guerre avec son cortège de ruines et de misères physiques et morales: vous avez tous pu constater, j'espère, la reprise miraculeuse du peuple italien et de sa capitale.

Dans le domaine du sport, l'après-guerre nous a vu repartir pratiquement à zéro tant en ce qui concerne les installations que l'organisation. Or,

le fait d'avoir dû reprendre à la base la reconstruction de l'édifice sportif a été — au point de vue technique — d'une grande utilité, dans ce sens que les nouvelles installations ont été aménagées selon les critères les plus modernes et les plus fonctionnels. Les artistes et les techniciens qui les ont créées ont pu bénéficier en effet des expériences les plus récentes et du progrès incessant de la technique moderne, si bien que les installations ainsi réalisées peuvent être considérées comme d'authentiques chefs-d'œuvre.

J'espère que vous avez tous apprécié ces installations et approuvé la manière dont on est parvenu à les encadrer dans le système d'aménagement de la ville, grâce à une série de travaux urbains, routiers et de jardinage.

Je crois pouvoir affirmer que les zones où se dérouleront les Jeux Olympiques ne constituent pas des îlots détachés du reste de la ville. Ces zones font désormais partie intégrante de Rome, au même titre que ses anciens monuments et ses vieux quartiers, et c'est comme telles qu'elles sont considérées par nos concitoyens, et nous voulons espérer que nos hôtes étrangers les jugeront du même oeil.

En vue de rendre encore plus complète cette fusion harmonieuse entre l'ancien et le moderne, et de faire de Rome une ville vraiment digne des Jeux Olympiques, les Autorités ont mis à la disposition du Comité organisateur, pour le déroulement de certaines épreuves, deux des plus insignes monuments de la capitale: la Basilique de Maxence et les Thermes de Caracalla; n'était-ce pas en même temps créer entre le présent et le passé un lien idéal, qui, par-delà les barrières du temps et des événements humains, atteste plus que jamais l'éternelle « présence » de Rome?

Nous verrons ainsi, dans quelques jours, se dessiner la physionomie particulière de cette Olympiade « romaine » qui perpétue la plus pure tradition des anciens Jeux de l'Hellade, auxquels demeure à jamais liée l'Olympiade de l'ère moderne.

Sous les arcs glorieux et sur les pierres séculaires de l'ancienne Rome aussi bien que dans le cadre éclatant et majestueux des nouvelles installations sportives, les athlètes de tous les pays feront revivre dans toute son intensité l'esprit de franche émulation sportive qui, huit siècles avant Jésus-Christ, fit vibrer les cœurs des Grecs.

Cette ville de Rome, ainsi qu'on le dit communément, n'a pas coutume de se livrer à de débordantes manifestations d'enthousiasme. De fait, Rome a assisté, au cours de son histoire millénaire, à tant d'événements mémorables, qu'elle ne saurait plus se laisser aller à cet emportement fait d'admiration et d'enthousiasme, qui est le moteur de toute manifestation de joie populaire. Mais à cette couronne d'événements et d'impérissables souvenirs historiques, il manquait encore une perle: les Jeux Olympiques!

Nous sommes fiers, partant, d'accueillir les Jeux Olympiques, et c'est avec la plus vive sympathie que nous souhaitons la bienvenue aux athlètes, aux accompagnateurs, aux touristes, dont nous partageons l'attente anxieuse dans l'imminence de l'ouverture des Jeux.

Les Jeux Olympiques sont la manifestation la plus complète et la plus noble de l'activité sportive et de l'esprit de compétition: Rome et l'Italie entière, pénétrées de l'importance considérable de la pratique du sport — laquelle, à travers l'exaltation des vertus chevaleresques, aide à bannir l'affligeant égoïsme et à purifier l'âme des jeunes, qui représentent les forces vives et l'espoir de toutes les nations — attendent de ces Jeux un vigoureux renouveau de toutes les disciplines sportives.

Que cette rencontre entre athlètes du monde entier, que ces contacts cordiaux entre des hommes de toutes nations qui se sont donné rendez-vous à Rome pour participer ou assister à la plus importante et à la plus attendue des compétitions sportives, puissent représenter également une union de volontés visant à la réalisation d'un idéal de fraternité humaine et de compréhension mutuelle. Que la chaîne symbolique des anneaux olympiques puisse constituer un lien spirituel entre les peuples qui ont envoyé ici l'élite de leur jeunesse pour se mesurer dans des compétitions pacifiques.

A travers le double message que nous lègue Rome, mère de la civilisation latine et centre de la chrétienté, puissent ces Jeux Olympiques exalter, en plus de la force physique, les valeurs idéales de l'homme, et qu'ils soient le gage d'une entente pacifique et fertile entre les nations du monde entier.

Je terminerai en formulant d'un cœur profondément sincère le vœu que Rome adresse à tous par mon entremise: dans la lutte ardente qui va s'ouvrir, que les meilleurs l'emportent, dans cet esprit de loyauté, de générosité et d'harmonie, qui inspire la devise du blanc étendard olympique: *citius, altius, fortius!*